

ANARCHIE ET ANARCHISME...

Les anarchistes définissent souvent dans leurs ouvrages, leurs causeries, leurs discussions, ce qu'ils entendent par anarchisme. Ils expriment clairement leur idéal, leur programme d'action immédiat et futur. Être anarchiste implique pour tout militant un renversement COMPLET de l'ordre établi, suivi d'une organisation sans contrainte ou toutes les initiatives se développeront au maximum puisqu'elles ne seront pas brimées par des cadres officiels et étroits.

Les anarchistes ont sur le terrain révolutionnaire la position d'avant-garde. SEULS ils osent rejeter le gouvernement, l'État, une dictature fût-elle du prolétariat. Ils veulent réaliser la société la plus libre qui ait été réalisée jusqu'ici.

Les militants anarchistes, les vrais, sont cohérents, dans les grandes lignes de leur vie, avec leur programme de liberté. Ils savent s'exiler quand leur action devient impossible, endurer la prison, quitter toute leur vie privée pour aller là où il y a lutte contre l'oppression.

Dans notre mouvement, nombreux sont les militants dont la vie, entaillée de luttes, ne montre pas la moindre trahison.

C'est parmi les anarchistes que l'on rencontre ce type de militants renonçant à tous les plaisirs, vivant tendus vers son but, et mourant en silence et sans gloire de misère ou d'usure.

Toutefois certains anarchistes - très peu - présentent une dissociation assez pénible entre leur vie de militants et leur vie privée.

Ces militants, si cohérents dans leur activité sociale, ne se conduisent pas toujours en anarchistes dans leur famille.

Celle-ci doit être une première cellule de vie libre où l'enfant est élevé sans contrainte inutile, superflue et abusive. Un peu partout les écoles modernes naissent, surtout dans les pays anglo-saxons. Ces écoles, non dirigées par des anarchistes, emploient des méthodes libertaires, que les anarchistes ne désapprouveraient pas.

Dans le domaine sexuel, beaucoup reste à faire.

Les idées de Freud et du Dr Reich devraient être connues de tout révolutionnaire. Le fait que le psychanalyste Reich ait dû fuir le nazisme, qu'il ait été emprisonné aux États-Unis et critiqué à outrance par les réactionnaires de droite et de gauche montre bien la portée révolutionnaire de son œuvre et que la question sexuelle est étroitement liée aux problèmes sociaux.

Sur le terrain intellectuel, l'anarchiste entend être très large et très tolérant, et compréhensif. Chaque artiste a le plus strict droit à sa production personnelle. Il ne saurait ici être question de goûts. Tout individu est libre d'aimer ce qu'il veut. Mais un artiste qui ose trancher avec la tradition et le passé, qui ose affronter le rire, les critiques violentes, la misère est révolutionnaire.

Ces poésies qui ne veulent rien exprimer que des images et des sons, cette musique aux rythmes nouveaux, ces peintures qui ont rompu avec l'esthétique classique expriment une profonde révolte contre le passé et, en cela, elles sont plus révolutionnaires que des œuvres d'art classique voulant exprimer une idée révolutionnaire. Que la réaction condamne, s'insurge, ce n'est que trop normal. Mais des anarchistes ne peuvent pas aller contre une forme révolutionnaire de l'art, ils doivent la comprendre, sinon l'aimer et la soutenir.

Il est des intellectuels qui rejettent le passé et son héritage de préjugés, qui donnent dans leur vie privée, leur mode de penser, une grande impression de liberté. C'est une élite intellectuelle qui veut sauvegarder une liberté d'esprit.

Pourtant ils sont très loin de nous, l'intellectuel veut sa liberté d'esprit et d'action pour lui-même. Sa vie économique, son niveau social lui permettent de la trouver en plein régime de contrainte. Il est satisfait et ne demande rien de plus à la liberté. Ses discussions, ses propos ont pour lui l'importance de jeux d'échecs.

L'anarchiste au contraire veut la liberté pour tous. Il sait que c'est une lutte. Sa vie, faite de renoncements, est bien différente de celle des intellectuels. Cette tension d'esprit ne lui laisse pas souvent de loisirs pour penser aux questions sexuelles ou artistiques. Sa vie de lutte n'a un sens que par rapport à un but éloigné vers lequel il tend. Et alors que l'intellectuel jouit de la liberté dans le présent, le militant anarchiste étouffe sa vie privée en fonction du futur.

L'anarchiste devrait être une conciliation harmonieuse entre un militant actif qui veut faire connaître à tous la joie d'être libre et un homme qui veut vivre le plus librement possible des aujourd'hui, un homme qui pense, qui étudie toutes les données du problème social, un homme plus complet peut-être, qui marche avec son temps.

Dans la lutte pour la liberté, il n'y a pas de fragmentation possible. Être pour la liberté suppose une attitude d'esprit qui, sans le moindre effort, fait soutenir d'emblée et sans jugement de valeur tout ce qui tend vers la liberté, car tout ce qui tend à nous libérer du conformisme a une valeur en soi-même.

Être anarchiste implique donc une pensée TOUJOURS EN MOUVEMENT qui va de l'avant. TOUJOURS OUVERTE AUX IDÉES ET AUX MÉTHODES NOUVELLES avec le souci de réaliser la liberté de tous.

CIBERT.
